

Galerie **Jean-Louis Ramand**

Dossier de Presse

Claire Nicolet - Raphaël Renaud - Mayura Torii

JARDIN BLEU

31 janvier - 2 avril 2023

**Inauguration samedi 28 janvier
15h - 19h**



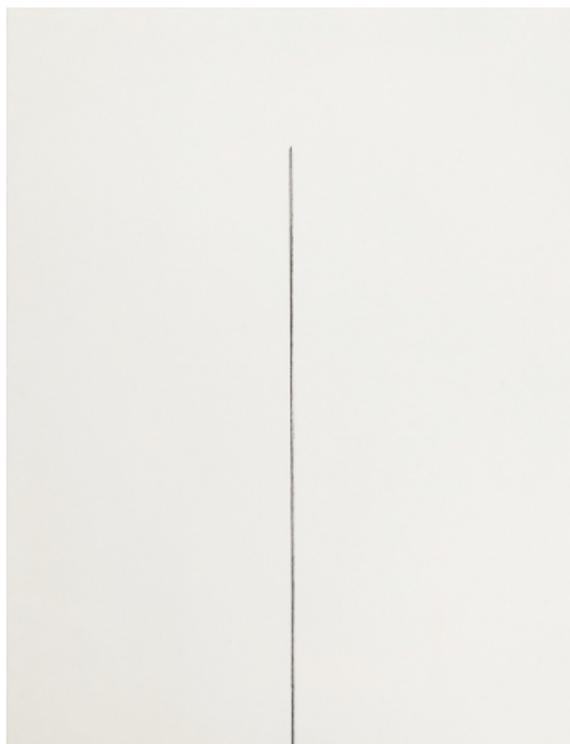
Raphaël Renaud, « Nelumbo nucifera n°2 », 33 x 27 cm, Huile sur bois,
2022 © Raphaël Renaud / Courtesy Galerie Jean- Louis Ramand

Pour ce début d'année la Galerie Jean-Louis Ramand est heureuse de vous présenter sa nouvelle exposition « **JARDIN BLEU** ».

A la lumière d'un extérieur si proche, jardin de notre monde réel ou imaginaire, les trois artistes parent leurs peintures de couleurs intenses.

« Sous ces arbres chéris, où j'allais à mon tour / Pour cueillir, en passant, seul, un brin de verveine » (Alfred de Musset)...

Dans cette déambulation hors du temps, où rêverie et délicatesse se croisent au gré de couleurs franches, trois artistes se rencontrent. Les œuvres de Mayura Torii, Raphaël Renaud et Claire Nicolet dialoguent en une vaste palette où se décline la vastitude du bleu : tour à tour franc ou tendre, mélancolique ou joyeux, il trouve toujours l'équilibre serein. Notre imaginaire lui associe l'immensité du ciel ou l'impétuosité de la mer ; son caractère infini lui permet de se jouer des formes et des couleurs pour devenir sensation, émotion. Celle du rêve, à la tombée d'une nuit qui enveloppe de son manteau bleu une nature assoupie. Celle d'une poésie, où se croisent douceur et enchantement. Par touche ou en aplats, ses références et ses contraires nous saisissent pour nous entraîner dans un réel recomposé, symbolique, par-delà le seuil de notre « Jardin bleu ».



Mayura Torii, « Quand on n'a pas dessiné depuis longtemps »,
2X (30 x 40cm), graphite et crayon de couleur sur papier, 2023
© Mayura Torii / Courtesy Galerie Jean- Louis Ramand



Mayura Torii, « sans titre (vraiment) », 100 x 120 cm, huile sur toile, 2017
© Mayura Torii / Courtesy Galerie Jean- Louis Ramand

Parcours - Mayura Torii

Née en 1977 à Shizuoka au Japon, elle vit et travaille à Marseille.

Diplômée de l'école d'art Art-Shinjuku en section peinture et dessin (Tokyo / Japon) et de l'école supérieure des Beaux-Arts en DNSEP (Marseille).

Expositions Personnelles

2021-2022

Femme Ninja – Grotte à modeler (Nid à coulisse) à Marseille une proposition de Sarah Lallemand

2015

Décor – New Square Gallery, Lille

2014

Loucherie – Villa des Cents Regards, Montpellier

2012

Scène de Ménage – Galerie Farideh Cadot, Paris

2008

Lady-Made – Chapelle des Pénitents (La CIT) à Aniane (34)

Expositions Collectives (Sélection)

2021

Disobey orders, save the artistes : le nouveau jeu de Marseille – American gallery et Chateau de Servieres, Marseille

une proposition de Lartprendlair

A dessin – Latelier, Chapelle du cartier haut, Sète

2019

L'art Mange L'art – Musée Regards de Provence, Marseille

2017

Drawing Now 11 – Salon du Dessin Contemporain, Paris

une proposition de HP Gallery (Lille)

Galeristes 17 – Salon des collectionneurs et galerie, Paris une

proposition de HP Gallery (Lille)

3 collectionneurs, autrement #4 – Ixelles, Belgique

une proposition de Renato et Catherine Casciani

2015-2016

Lady-Made – Espace le Carré, Lille

commissariat : Renato Casciani

Off Course Brussels Art Fair, une proposition de HP Gallery (Lille)

YIA Art Fair – Paris, une proposition de HP Gallery (Lille)

2014

Esquisse d'une collection – fondation vacances bleues, Marseille

HA HA HA – l'humor, l'amour, la mort – HP Gallery (Lille)

commissariat : Renato Casciani

Art Up – foire d'art contemporain

une proposition de New Square Gallery (Lille)

2013

Lady-Made – Salon/Micro foire d'art contemporain organisé par NowHere, l'hospice Marguerite de Flandre, Seclin (59)

Le Pont – MAC Musée d'art contemporain, Marseille

DERASHINE – Galerie des grands bains douches -Art Cade (Marseille) Une exposition duo avec Cécile Beau

2012

Photographie – Galerie Farideh Cadot, Paris

2011

Dessin – Galerie Farideh Cadot, Paris

Photographie – Galerie Farideh Cadot, Paris

2010

Moved, Mutated and Disturbed Identities – DDM Warehouse, Shanghai

Un Regard Autre ... – Galerie Farideh Cadot, Paris

2009

Moved, Mutated and Disturbed Identities – Casino Luxembourg

2008

Galerie des grands bains douches – Art Cade, Marseille

La femme, les femmes et l'art – Galerie Jean-Mourleau, Marseille

Le Lieu-Dit – Contemporary Art Space, Bonnay (71)

2007

Marseille Artistes Associés – MAC Musée d'art contemporain, Marseille

Corpus Mobile – Friche la Belle de Mai, Marseille

Collection Publiques et Privées

2013

Fonds communal d'art contemporain de la ville de Marseille

Présence dans des collections privées

Résidences

2012-2014

Atelier d'artistes de la ville de Marseille

2009-2010

7th Asia-Europe Art Camp, Art workshop for Visual Art, Casino Luxembourg. *Moved, mutated and disturbed identities* – Luxembourg/Shanghai

2009

Artiste en entreprise avec UPE13, collaboration avec Ernst & Young

2008

L'age d'or, Berlin, Allemagne

Publications

2021

« *Disobey Orders, Save the Artists* » – Catalogue publié dans le cadre du projet *Disobey Orders, Save the Artists* initié par The American Gallery et Lartprendlair, Édition Fraem

ISBN: 978-2-9559627-4-9

2012

« *Moved, Mutated and Disturbed Identities* » – Édition Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain Luxembourg

ISBN : 978-99959-30-01-1

2011

« *Prétontaine #27/28, « QUEL PENSER? »* » – Revue transdisciplinaire de science humaine, Édition Beauchesne, ISBN: 9782912120175

2010

« *Fukt Magazine #8/9* » – Magazine de dessins contemporains, Édition Revolver Publishing

ISBN 13: 9783868950885

« *Biennale Internationale Design de Saint Etienne* » – Catalogue, Édition Cité du design, ISBN: 9782912808400

2008

« *Lady-Made* » – Catalogue avec le soutien de la Ville de Aniane, de la DRAC Languedoc-Roussillon à l'occasion de l'exposition « *Lady Made* » à Aniane. Texte de Frédéric Valabregue « *Faux Amis* »



Raphaël Renaud, « Feurwerk », 130 x 89 cm, Huile sur toile, 2020
© Raphaël Renaud / Courtesy Galerie Jean- Louis Ramand



Raphaël Renaud, « Nelumbo nucifera 3 »,
18 x 14 cm, Huile sur bois, 2023
© Raphaël Renaud / Courtesy Galerie
Jean- Louis Ramand



Raphaël Renaud, « Weindinger Café »,
25 x 30 cm, Huile sur bois, 2023
© Raphaël Renaud / Courtesy Galerie Jean- Louis Ramand



Raphaël Renaud, « Intérieur Oisly 3 »,
27 x 33 cm, Huile sur bois, 2023
© Raphaël Renaud / Courtesy Galerie Jean- Louis Ramand



Raphaël Renaud, « Intérieur Oisly 4 »,
25 x 25 cm, Huile sur bois, 2023
© Raphaël Renaud / Courtesy Galerie Jean- Louis Ramand

Parcours - Raphaël Renaud

Né en 1974, il vit et travaille entre la France et Berlin.

Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Paris (DNSEP) avec les félicitations du jury et d'un CAP dessinateur maquettiste.

Expositions Personnelles

2021

Art Paris – galerie Alex Schlesinger.

Tumult und Still – galerie CA Contemporary, Wien.

Exotismes – galerie Australe, Saint-Denis de la Réunion.

2020

Raphaël Renaud – galerie Alex Schlesinger, Zürich.

2019

Art Karlsruhe – galerie Alex Schlesinger.

2018

Raphaël Renaud – galerie Alex Schlesinger, Zürich.

2016

Position Berlin Art fair – galerie Alex Schlesinger.

D'un ciel à l'autre – Kunstraum Ventilator, Berlin.

Ad Lucem – galerie Exit-Art, Paris.

Raphaël Renaud – galerie Alex Schlesinger, Zürich.

2011

Raphaël Renaud – galerie V-Art Moscou.

2010

Spacetubes – galerie Iragui, Moscou.

2009

Tubes – galerie XR, Paris.

2007

Raphaël Renaud – galerie Iragui Moscou.

2006

Raphaël Renaud – galerie Christian Meyer, Saint-Denis de la Réunion.

Raphaël Renaud – galerie Alex Schlesinger, Zürich.

2003

Raphaël Renaud – galerie Encours, Paris.

Landscape escape – galerie Virgil de Voldère, NYC.

Raphaël Renaud – galerie Christian Meyer, St Denis de la Réunion.

2001

Raphaël Renaud – galerie Anima, Paris.

Expositions Collectives (Sélection)

2022

White week-end – galerie Alex Schlesinger.

In the city – centre culturel Serbe, Paris.

ALL are Guests #4 – galerie Exit-Art, Paris.

Summer show – galerie CA Contemporary, Wien.

ArtSalon Zürich – galerie Alex Schlesinger.

Made in paper #2 – espace Landowsky, Paris.

Entre-temps – collectif Embrayage, Paris.

2021

Blues – galerie CA Contemporary, Wien.

2019

Pour parler d'elles – galerie Exit-Art, Paris.

2017

Made in paper #1 – Espace Landowsky, Paris.

2016

True Mirror – espace Commine, Paris.

Le bruit des forêts – centre culturel, La Celle Saint-Cloud.

2015

ALL are Guests #1 – galerie Exit-Art, Paris.

2011

Cutlog Paris Art fair – galerie Alex Schlesinger.

Art Karlsruhe – galerie Alex Schlesinger.

Art Moscou – galerie Iragui.

2010

Art Moscou – galerie Iragui.

2009

Scope Basel Art fair – galerie Alex Schlesinger.

2007

Art Moscou – galerie Iragui.

Winter – galerie RX, Paris.

Fondation Collas hors les murs – Centre d'Art Contemporain, Meymac.

2006

Nos amours de vacances – Centre International d'Art Contemporain, Nice.

Art Brussel – galerie Virgil de Voldère.

2005

L'art dans la ville – l'Escale Centre d'art, Levallois-Perret.

Jeunes peintres – galerie Meyer Le Bihan, Paris.

FIAC – galerie Virgil de Voldère, Paris.

La ville dans l'art – Orangerie du sénat, Paris.

Colectiv – galerie Iragui, Paris.

2004

Petits formats – galerie Encours, Paris.

Paranoïa – Musée Shoussev, Moscou.

FIAC – galerie Virgil de Voldère, Paris.

Art Miami – galerie Suty.

Art Fair Cologne – galerie Suty.

Art London – galerie Suty.

Art Brussel – galerie Virgil de Voldère.

2003

Paranoïa – école nationale d'architecture de Paris.

Prix de dessin – Académie des Beaux-Arts, Paris.

2002

Salon de Montrouge – Montrouge.

2001

Salon de la Jeune création – Paris.

Interférences – Le Kursal, Montreuil.

Acquisitions

2008

Préfecture de la Seine-Saint-Denis.

2006

Fondation Collas.

2005

Ville de Saint-Ouen.

Ville de Levallois-Perret.

2002

Ville de Saint-Grégoire.

Prix

2006

1^{er} prix de la fondation Colas

2005

1^{er} prix de la fondation PMU

2000

Prix de peinture de l'Académie des Beaux-Art

1998

Bourse Colin-Lefranc



Claire Nicolet, « La Rivière Pourquoi »,
60 x 90 cm, Peinture acrylique et vinylique sur toile, 2022
© Claire Nicolet / Courtesy Galerie Jean- Louis Ramand



Claire Nicolet, « L'hermitage »,
40 x 50 cm, Peinture acrylique et vinyllique sur toile, 2022
© Claire Nicolet / Courtesy Galerie Jean- Louis Ramand

Parcours - Claire Nicolet

Née en 1988, elle vit et travaille à Paris.

Diplômée des métiers d'Art, option Gravure, mention Excellent à l'E.S.A.I.G Estienne et DNESP, Beaux-Arts de Paris, atelier Jean Michel Alberola.

Expositions Personnelles

2022

A mon seul désir – galerie Jean-Louis Ramand, Paris

Le génie des lieux 2 – La Terrasse, Nanterre

2021

Pensare, Fantasticare – galerie Jean-Louis Ramand, Aix en Pce
L'Éternel présent, espace Larith, Chambéry

2019

La promenade de Yéyé – Maison des Arts Yishu 8, Pékin

Expositions Collectives

2022

Grand Bleu – ICICLE en partenariat avec Yishu 8, Paris

Bons baisers de Pékin – Musée Guimet, Paris

Luxembourg Art Week – galerie Jean-Louis Ramand, Luxembourg

La valse des ombres – galerie Jean-Louis Ramand, Aix-en-Provence

Duo avec Valentin Ranger, galerie du Jour, Fondation Agnès b.

2021

Luxembourg Art Week – galerie Jean-Louis Ramand, Luxembourg

Snap Time is Over – carte blanche à Marianne Dollo, Galerie Valentin, Paris

NA – 35 fsd, Paris

High Art Orchestra – galerie Jean-Louis Ramand, Aix-en-Provence

2020

Any Ways – Under Construction Gallery, Paris

L'eau n'est jamais loin – Hôtel Parister en partenariat avec Yishu 8, Paris

2019

été sans fin – chez Tante Martine, Yishu 8 Paris

Le Soleil est derrière – Under Construction Gallery, Paris

2018

Vivre – commissariat Michel Nuridsany, Ici Gallery, Paris

L'homme qui marche dans la couleur – Galerie du Crous, Paris

Espace Commun – Under Construction Gallery, Paris

Rock on paper – Under Construction Gallery, Paris

2017

Paysages intérieurs – Cité des Arts de Chambéry

Histoire de vivre – Red Bull Space Gallery, Paris

In residence – Griffin Galery, Londres

Au travers – Association Culturia, aux Matins Blancs, Paris

2016

Dessyn 1.2 – Under Construction Gallery, Paris

2015

Dessyn – Under Construction Gallery, Paris

Résidences

2022

Commande publique : Peinture murale pour la Conque de Nanterre, jusqu'en 2024

2020

Résidence d'exploration métropolitaine, ENSACF Clermont-Ferrand 2019

Résidence Yishu 8, Pékin

2016

Résidence TFAC Colart, Londres

Prix

2022

Nominée pour le 25ème prix Antoine Marin, marrainée par Françoise Pétrovitch

2018

Prix Yishu 8

2015

Nominée Prix des Amis des Beaux-Arts



Claire Nicolet, « Le désespoir du singe »,
40 x 50 cm, Estampe, gravure taille douce, aquatinte, 2021
© Claire Nicolet / Courtesy Galerie Jean- Louis Ramand

Jardin Bleu

Claire Nicolet - Raphaël Renaud - Mayura Torii

Se faufiler au jardin, suivre une invitation à la promenade « *Sous ces arbres chéris, où j'allais à mon tour / Pour cueillir, en passant, seul, un brin de verveine*¹ »...

Dans cette déambulation hors du temps, où rêverie et délicatesse se croisent au gré de couleurs franches, trois artistes se rencontrent.

Au commencement, un pigment. De ce bleu primaire, négligé par la Rome antique, le Moyen-âge a fait une couleur noble : le rare lapis-lazuli offre alors toute sa préciosité à la représentation du divin. Ici, c'est plus simplement le bleu déposé au pinceau, esquissé au crayon... Celui de Mayura Torii, artiste japonaise ayant transité par les États-Unis, l'Allemagne et la France. Autant de cultures, de langues à assimiler : un point de départ pour ses œuvres qui jouent des difficultés de traduction, de l'étrangeté de coïncidences dans une ironie mordante. L'artiste renverse les codes par son parti-pris de l'ignorance naïve, cultive les mots à contresens et sème les confusions qui croissent en glissements sémantiques. Sur le terrain de ses expérimentations, Mayura Torii transgresse l'habitude artistique, soulignée dans ce « *sans titre (vraiment)* », plaisanterie adressée à l'histoire des arts...

Elle y invite le jaune des tournesols, couleur longtemps considérée comme froide - à l'inverse du bleu, chaud et lumineux. Bleu et jaune sont les deux pôles essentiels du système chromatique de Goethe, créant l'harmonie absolue par leur association. L'époque est alors fortement marquée par le romantisme, recommandant aux artistes de suivre les couleurs de la nature qui prennent toute leur dimension symbolique. Ainsi la petite fleur bleue du roman de Novalis lie cette teinte aux vertus poétiques de l'amour et du rêve.

Par extension, l'oiseau bleu devient l'être idéal, inaccessible, tandis que le conte bleu renvoie au récit chimérique et enchanteur, d'où semble surgir l'œuvre de Raphaël Renaud. Entre inspiration photographique et hyperréalisme, ses toiles troublent la perception du spectateur par leur profusion, en particulier dans leurs motifs citadins. Leurs touches vives et gaies offrent à la forme une abstraction que le recul seul permet d'appréhender dans un ensemble significatif. Notes de lumières et valse de couleurs s'accordent en contemplation paisible. Ce calme épouse les bassins à l'eau presque noire où croissent nelumbos et nénuphars, déposés en clin d'œil à Monet dans son jardin de Giverny, devenu source d'inspiration principale à la fin de sa vie, comme un aboutissement de la pensée impressionniste aux touches colorées, dans lesquelles le bleu a un rôle prédominant : il s'amuse des formes, les dépasse en ombres pour finalement s'étaler dans l'infini de la nuit tombante.

Le bleu prend alors la tonalité d'une nostalgie presque mélancolique, tirant même à la tristesse chez Picasso. Il résonne en écho aux *blue devils* - nos « idées noires » - qui, par contraction, ont donné leur nom au blues. Reprenons Kandinsky pour souligner qu'« en musique (...) le bleu clair est comme une flûte, le bleu foncé comme un violoncelle, et quand il est encore plus sombre, il devient une merveilleuse contrebasse ».

1. Alfred de MUSSET

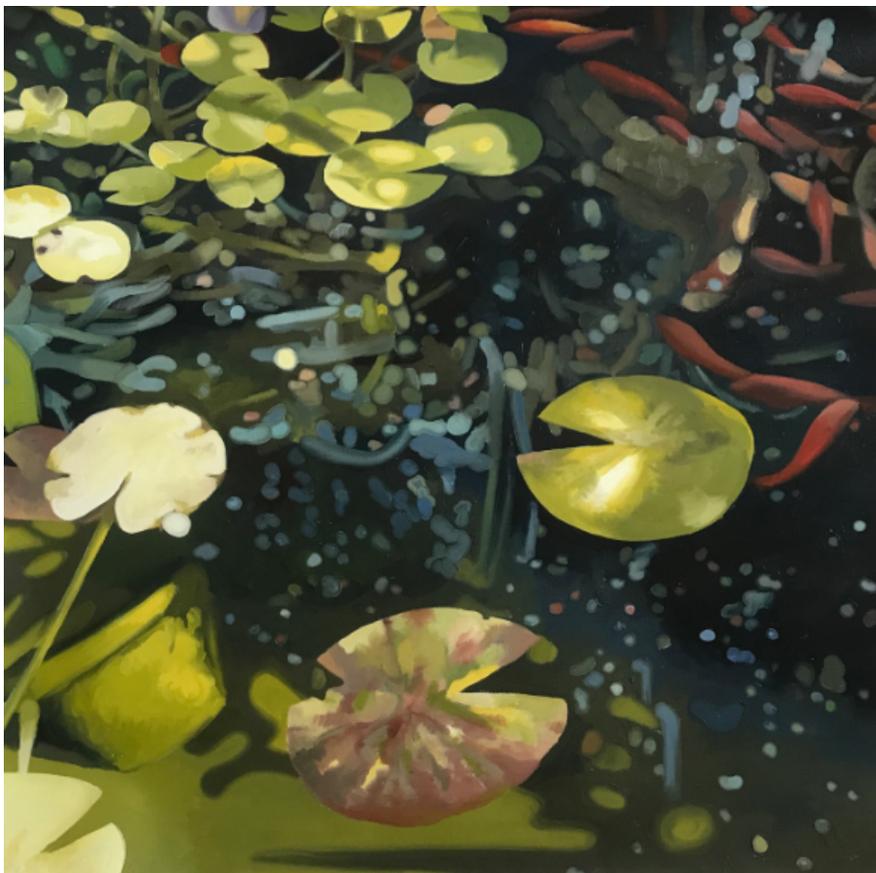
Une analogie marquant bien l'importance des contrastes dans ce coloris polysémique qui « lorsqu'il rencontre le noir, (...) peut exprimer un sentiment de douleur très profond et par contraste, il peut avoir un caractère plus éloigné lorsqu'il rencontre la couleur blanche, faisant ainsi un bleu clair du ciel » nous enveloppant alors de son omniprésence.

Sans doute est-ce pour cela qu'il était symbole de vie et de renaissance dans l'Égypte antique, à l'image de l'eau, origine de la vie. Les Jardins persans seraient d'ailleurs nés d'une source miraculeuse : le bassin central y symbolise la source de vie qui irrigue 4 canaux : les fleuves du paradis désignant les 4 points cardinaux et les 4 éléments. Clos et ordonné, le jardin fait alors le lien entre terre et ciel. En Occident, s'ajoute le rappel du Jardin d'Eden, point de départ de la création. Lors de son bannissement, l'homme recrée un jardin nourricier ; il doit y travailler pour en obtenir les fruits, tout comme il lui faut entretenir le jardin de son âme, dans une démarche spirituelle dont le vocabulaire est celui-là même du cultivateur.

« Lieu d'indépendance à l'égard du reste », tel que le définit Hervé Brunon, le jardin est cet abrégé du monde, le microcosme clos à l'image du macrocosme. Cette union se retrouve dans les jardins chinois où l'eau (yin) rejoint la montagne (yang), axe qui permet à la vie de descendre vers la terre. Ces deux éléments se croisent dans « *La Rivière pourquoi* » de Claire Nicolet. Formée à la gravure, l'artiste s'est ensuite orientée vers le dessin, la peinture, la bande dessinée, la sculpture, l'installation... Autant de formes transcrites dans des couleurs franches qui lui permettent de poursuivre son exploration du paysage, naturel ou urbain, dont elle tire chaque détail passé inaperçu, futur matériel d'une articulation nouvelle dans un idéal sublimé.

Les personnages en sont absents, et pourtant le spectateur y entre et y déambule, comme il franchirait le seuil d'un jardin aux couleurs franches. Car peinture et art paysager se rejoignent dans leur dimension scénographique ; si le jardin a inspiré la peinture, elle lui a à son tour prêté sa dimension de tableau, vivant et mouvant comme on le trouve au Jardin Majorelle, parsemé de ce bleu unique qui l'illumine. Et si derrière ces considérations la végétation s'efface, qu'« Il va s'effiler fibre à fibre, Il ne restera que du bleu, Air bleu, eau bleue, azur qui vibre, De tout ce jardin fabuleux? »...

Texte de l'exposition par Blandine Boucheix (conférencière, commissaire d'expositions indépendante)



Raphaël Renaud, « Bassin », 70 x 70 cm, Huile sur toile, 2019
© Raphaël Renaud / Courtesy Galerie Jean- Louis Ramand



GALERIE JEAN-LOUIS RAMAND

8 rue Cardinale, 13100 Aix en Provence

contact@galeriejeanlouisramand.com

Tel. +33 9 72 42 26 10

Du mardi au samedi
11h/13h et 14h30/18h

www.galeriejeanlouisramand.com

